

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, 21 janvier 1906.



LA visite apostolique qui se fait dans toutes les églises de Rome vient de réveiller une petite question liturgique, qui n'est grande que par ses rapports immédiats avec l'autel où Notre-Seigneur daigne s'immoler pour nous. Les visiteurs apostoliques exigent impérieusement qu'une toile cirée couvre, en débordant un peu, la pierre sacrée. Et de fait quand on rencontre d'anciens formulaires de visite à l'usage des évêques, on lit parmi les objets dont ils doivent constater la présence, *tela cerata*, une toile cirée.

— Tout d'abord prévenons un équivoque. Il ne s'agit pas de ces toiles cirées si utilisées maintenant dans les ménages, et qui ne datent que d'une soixantaine d'années. Elles sont faites avec une trame de coton que l'on enduit d'huiles lourdes et de goudron, et sur lesquelles on passe une couleur au pinceau. Ces toiles cirées n'existaient pas quand le Pontifical des évêques faisait mention de la toile cirée pour la consécration des autels. Il s'agit ici d'une toile de lin, et le Pontifical le dit expressément, enduite sur une de ses faces d'une couche de cire étendue au pinceau. La prescription de cette toile se trouve au Pontifical quand il indique les objets à préparer pour la consécration de l'autel, soit qu'il s'agisse d'un autel à consacrer avec l'église, soit d'un autel à consacrer dans une église déjà bénite ou consacrée. La raison de cette prescription est très simple, et on pourrait dire que c'est une simple précaution de propreté. Vers la fin de la consécration on brûle aux angles et au milieu de la pierre sacrée de petits cierges qui achèvent de consumer les saintes huiles en excès. Ces huiles et graisses tachent la pierre ou le marbre ; et comme on doit célébrer immédiatement après le Saint-Sacrifice, les nappes qu'on étendrait sur l'autel seraient immédiatement salies, huileuses et indignes du grand sacrifice qui va s'accomplir. C'est pour éviter cet inconvénient que le Pontifical ordonne d'étendre d'abord sur l'autel une toile de lin enduite de cire, qui s'opposera par étanchéité à ce que l'huile pénètre audessus et vienne tacher les nappes. Cette interprétation, tirée de la nature des choses, est tellement